





Un bijou dans son écrin

En lisière de l'ancienne cité de Cudrefin se dresse une habitation atypique toute en courbes, tournée vers l'extérieur et préservant toutefois son intimité, planifiée et réalisée par le bureau Ipas Architectes SA, Neuchâtel.



La disposition de la maison et son étirement dans la longueur en font une habitation étroite, empiétant peu le terrain.

La transition entre l'intérieur et l'extérieur se fait par une terrasse avec piscine.



La façade arrière de la maison, proche de la bordure du terrain, possède peu d'ouvertures dans le souci de préserver l'intimité.

Placée en amont du site, la maison forme une sorte de «L» arrondi qui se cale dans un coin du terrain, laissant un maximum d'espace libre à l'avant de l'habitation. Situés sur un seul plan, les divers espaces de vie sont desservis par un long couloir et délimités par différentes sortes de murs ou des changements de matériaux.

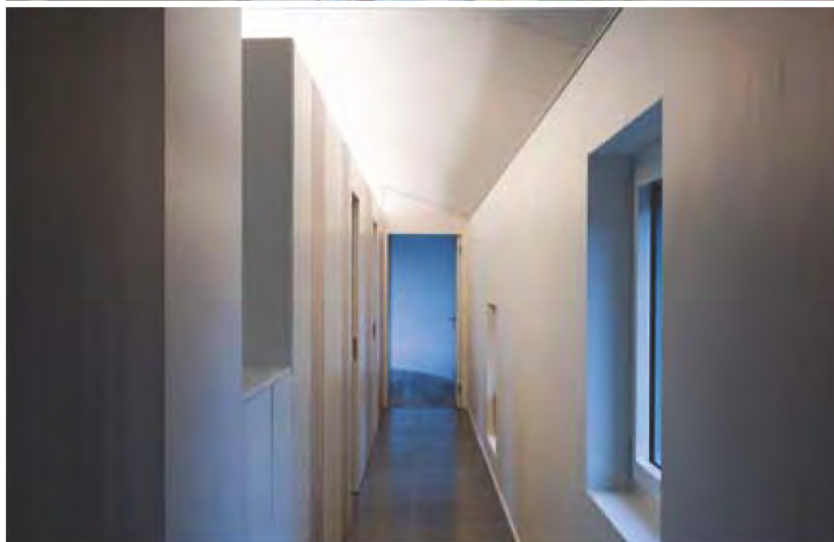
Place intime

Vue de l'arrière, la maison semble fermée, les façades nord-est et sud-est ne possédant que peu d'ouvertures. Toutefois, ce côté donnant en bordure de terrain et de la pente ne présentait que peu d'intérêt. Cette disposition procure, en outre, de l'intimité aux habitants qui évitent ainsi les regards indiscrets. A l'intérieur de la maison, ce mur d'apparence close est bordé par un long couloir, qui dessert les différentes parties de l'habitation.

Mêler intérieur et extérieur

Dès que l'on contourne la maison, c'est un grand éclat de verdure et la vision d'une habitation largement ouverte, dialoguant avec son environnement qui sautent aux yeux. Les façades sud-ouest et nord-ouest bénéficient de baies vitrées toute hauteur sur toute la longueur de l'habitation. Chaque espace habitable intérieur bénéficie ainsi d'un maximum d'apport de lumière naturelle et d'une vue magnifique qui s'ouvre sur la terrasse, le jardin, puis la vallée. Lorsque les rayons du soleil se

La surface dans les
chambres d'enfants est
augmentée par la pré-
sence d'une mezzanine e.



Un couloir placé le long
du mur nord-est, sud-est
distribue les différentes
zones de l'habitation.



La cuisine, quant-à-elle, sert de séparation entre les espaces à vivre et le reste de l'habitation.



Le mur en pierre délimite les espaces salon - cuisine et contient la cheminée, visible ainsi des deux côtés.

reflètent sur les baies vitrées, c'est la nature alentours qui s'y mire toute entière et donne l'impression de ne faire qu'un avec l'habitation. Lorsque les fenêtres sont ouvertes, le dialogue se fait de l'intérieur vers l'extérieur, en perpétuel échange.

Ancrée dans son environnement

Cette maison de calcaire dialogue suavement avec le terrain et son environnement proche. La matière, tournée, détournée, lissée, ancre l'habitation dans son écrin de verdure, sans dénaturer le site. La forme de la maison participe également à la mise en avant des espaces verts. La courbe place le centre de gravité de la villa en un seul lieu de vie: son terrain; le regard peut ainsi effleurer les courbes et s'échapper sans contrainte vers le paysage.

Le plein de lumière

Une fois à l'intérieur de la maison, chacun peut être submergé de lumière. Outre les baies vitrées toute hauteur qui laissent pénétrer les rayons du soleil, les murs participent à cet éclat. Revêtus de blanc, la lumière se reflète dessus. Les différents espaces à vivre sont vastes, séparés par des murs en pierre ou des meubles, ainsi que des changements dans les revêtements de sol. Les chambres d'enfants disposent, en outre, d'une mezzanine.

Le dialogue entre intérieur et extérieur et la mise en avant des espaces externes font de cette maison un endroit précieux, lumineux et chaleureux. ■

Texte: selon la documentation des architectes du bureau Ipas, Neuchâtel

Photos: Thomas Jantscher